

*À LA RENCONTRE DE L'AUTEURE
ISABELLE LORD*



Par Annie Gingras
Janvier 2017



Isabelle

L'année 1971 fut une année riche au niveau des naissances. Vous devinez bien que c'est l'année de ma naissance... mais également celle de la fonceuse, la rêveuse et ma complice, *ISABELLE*.

Ricaneuse, mais réservée, *ISABELLE* ne laisse personne indifférent. Je vous invite à découvrir l'univers d'une de mes collaboratrices des « Filles du café littéraire ».

ISABELLE LA FONCEUSE

Au premier contact, douceur et fragilité émanent d'*ISABELLE*. Rapidement cette perception est modifiée. J'oserais dire bonifiée. Avançant droit devant, ce petit bout de femme, passionnée de la vie, accueille les défis avec persévérance, courage et optimiste.

En quête de perfection, *ISABELLE* a le sens du détail et veille à ce qu'elle entreprend soit bien fait. Femme de peu de mots, lorsque vous lui demandez un conseil ou ses commentaires sur un projet, soyez assurés d'obtenir une rétroaction concise, mais pertinente : « Crois en toi! », qu'elle vous dira avec conviction afin de vous encourager à continuer.

Depuis quelques années, *ISABELLE* vibre à la réalisation de nouveaux projets. En plus de son travail à temps complet auprès des enfants, elle démarre son entreprise. Pour parfaire ses connaissances, elle est de retour sur les bancs d'école. Et les petites étincelles dans ses yeux proviennent en grande partie de l'écriture de son premier roman. Émilye, Élyzabeth et tous les personnages de cette fabuleuse histoire, occupent une partie qu'elle aimerait être plus importante de ses temps libres.



ISABELLE LA RÊVEUSE

Douce rêveuse avec un bel imaginaire, *ISABELLE* a un brin de fantaisie qui l'anime. Les soirs où le sommeil tarde à venir, elle rêve et se voit projetée dans le temps afin de discuter avec des femmes qui ont marqué leur époque. Elle aimerait s'imprégner de la force et du courage qu'elles ont eu besoin pour réaliser leurs rêves. À d'autres moments, elle s'image retrouver une parcelle de sa jeunesse pour explorer davantage l'univers de la danse et devenir une des vedettes d'une comédie musicale. Et tant qu'à fantasmer... elle se voit ouvrir une école de danse.

Agréable et conciliante, *ISABELLE* est tout particulièrement sensible. À ma question : « Dis-moi qu'est-ce qui te fait rougir? » systématiquement, du rose apparaît sur ses joues et des petites larmes perlent dans ses yeux. Sensible aux compliments qu'elle reçoit ou lorsqu'une situation la touche, elle a peine à nous cacher qu'elle est émue. Cette sensibilité à fleur de peau nourrit son esprit créatif.

Ayant gardé son cœur d'enfant, notre chère *ISABELLE* pourra en surprendre plus d'un en avouant s'amuser à marcher dans les flaques d'eau, revêtue de ses nouvelles bottes de pluie, par une journée pluvieuse.

ISABELLE LA COMPLICE

ISABELLE, Zabee pour les intimes, est entourée de gens qui l'adorent. Il y a « mi amor » qui partage sa vie depuis plus de neuf ans et ses deux garçons, fierté de maman. Ses parents, présents pour elle. Et sa sœur, sa confidente.

Amie loyale et serviable, elle reste à l'écoute des autres et leur prodigue de bons conseils. Elle répond présente quand on a besoin de son soutien. De nature discrète, elle partage ses joies et ses peines seulement qu'avec quelques privilégiés très près d'elle. Un défaut qu'elle ne peut tolérer chez les autres : la trahison. Tenez-vous-le pour dit!



ISABELLE EN RAFALE

À la question « Vanille ou Chocolat? », elle répond sans hésiter vanille, pour la crème glacée. Beurre ou confiture? « Les deux. C'est trop bon! » qu'elle me dit, sourire aux lèvres.

Son patois? Ayoye!

Le côté sucré d'*ISABELLE*? Madame est taquine. Elle aime faire des plaisanteries aux autres et s'assurer que personne ne devine qu'elle en est l'auteure. Malheureusement *ISABELLE*, je viens de dévoiler ton secret. 😊

Et son côté givré? Elle est soupe au lait. Elle peut « pogner » les nerfs rapidement lorsqu'elle fait des dégâts.

Chère *ISABELLE*, quelle joie de te côtoyer et te voir fleurir au fil des mois, des années. Que la vie continue à te passionner autant. Et comme dirait David Foerkinos, « *Puisses-tu ne jamais oublier que je crois en toi* ».

Amitié.

Annie Gingras, janvier 2017

